

Hommage à Hamidou Nacuzon Sall, une vision prospective des TICE en 1996 actualisée avec la COVID 19 ?

Tribute to Hamidou Nacuzon Sall, a prospective vision of ICT in 1996 updated with COVID 19?

Salimata Mbodji Sene

Résumé

Cet article s'intéresse au développement des technologies de l'information et de la communication en milieu éducatif (TICE) à partir des travaux d'Hamidou Nacuzon Sall. Ce dernier insiste sur une perspective d'utilisation des TICE entraînant tous les acteurs du système éducatif (élèves, parents et enseignants) à apprendre à apprendre et à apprendre à entreprendre. Il prône des interventions éducatives innovantes avec le développement des TICE pour une éducation plus efficace, plus efficiente et plus équitable. Et compte tenu d'un contexte sanitaire particulier avec la COVID 19, nous posons la question des nouvelles voix que portent les TICE pour plus de justice entre les peuples.

Mots clés : TIC, éducation, usages, innovation, apprendre, entreprendre

Abstract

This article examines the development of information and communication technologies in education (ICT) based on the work of Hamidou Nacuzon Sall. The latter insists on a perspective of the use of ICTs involving all the actors of the education system to learn to learn and to learn to be entrepreneurial. He advocates innovative educational interventions with the development of ICT for more effective, more efficient and more equitable education. And given a particular health context with COVID 19, we are asking the question of the new voices that ICTs bring for more justice between peoples.

Keywords: ICT, education, uses, innovation, learning, entrepreneurship

I. Nacuzon, un professeur ambitieux et attentif.

En hommage à Hamidou Nacuzon Sall, nous abordons notre rencontre avec ce professeur ambitieux et attentif, impliqué dans notre formation et notre travail de recherche. Il s'agit ainsi de montrer sa volonté de faire des doctorants de la CUSE des ambassadeurs de la recherche en sciences de l'éducation.

Il fut un des experts passionnés par la quête des savoirs nécessaires au renouvellement et à la transformation des environnements technologiques d'apprentissage. Il était alors expert et membre du groupe de travail « Internet pour une meilleure éducation » (IMED) et du comité consultatif national (CIMED) du projet USAID Éducation de base pour lequel j'ai été un bras technique. Nous avons eu la chance de le côtoyer alors à travers toutes les activités de formation et de suivi-évaluation de ce projet et il nous a alors invité à nous inscrire en Master en sciences de l'éducation à la CUSE/FASTEF.

En 2009, nous avons soutenu notre mémoire de Master sur « les usages des réseaux sociaux numériques dans quatre collèges d'enseignement moyen à Dakar » encadré à la demande du professeur Sall, par le professeur Babacar Fall, secondé par le Docteur Bamba Déthialaw Dieng, ancien étudiant du professeur Sall. Notre travail de recherche doctorale a été encadré par le professeur Moustapha Sokhna, professeur de mathématiques intéressé par la didactique des Mathématiques et l'usage de dispositifs de formation avec les TIC.

Si le choix de notre sujet de recherche « Usages des TIC en milieu éducatif : quel dispositif de formation pour les enseignants » convenait parfaitement au professeur Sall, un événement en a décidé autrement. En effet, le professeur Jacques Wallet a proposé aux étudiants de la Chaire UNESCO des sciences de l'Éducation de la FASTEF de répondre à un appel à candidature pour une bourse de recherche doctorale concernant les impacts du Réseau africain pour la formation à distance des enseignants (RASAFAD). Compte tenu du thème de notre recherche, nous avons saisi l'occasion, ce qui nous a valu l'octroi de la bourse RASAFAD. Dès lors, notre sujet de recherche est devenu « Usages des TIC en milieu éducatif et l'expérience du RESAFAD : analyse d'un dispositif ».

Durant notre travail de recherche, nos lectures exploratoires ont pu être enrichies grâce aux nombreux échanges avec le professeur Sall et aux documents mis à ma disposition par le professeur Wallet.

Nous avons découvert à travers nos lectures que la quête de la qualité et de l'équité pour le système éducatif sénégalais, à l'instar des autres pays africains francophones, était une préoccupation majeure pour le professeur Sall. En 2010, lors d'un discours à l'occasion du Congrès International *Migraciones, Género e Identidad en África*, organisé par l'Université Carlos III de Madrid en Espagne, il explicitait :

« nous nous efforçons à Dakar de bâtir un système d'éducation de qualité pour tous tout au long de la vie incluant les populations qui traditionnellement ont accès à l'université et les populations qui en sont exclus comme les émigrés... Nous nous efforçons d'offrir sur le continent des systèmes alternatifs d'éducation pour tout le monde » (Sall, 2010, 0'40).

Puis il abordait l'intérêt de la mise en place de plateformes de formation de la maternelle à l'université, tout au long de la vie et notamment pour la formation des enseignants ; conférant à la Chaire de Dakar un statut international d'égal à égal avec les pays du Nord, afin qu'il n'y ait pas « de différences entre les résultats de recherches qui sont faites au nord et ceux de recherche faites au sud ». » (Sall, 2010).

Le dispositif mettait en œuvre :

« une plateforme [...] dédiée à la formation des enseignants depuis le primaire jusqu'à l'Université où nous nous efforçons de mettre à leur disposition des contenus de formation disciplinaires, méthodologiques, didactiques, évaluations, etc. pour leur faire prendre connaissance des difficultés du métier d'enseignement qui est un métier d'éducateur d'abord et de communicateur. Nous insistons beaucoup sur les dimensions éducatives et communicationnelles de l'enseignement » (Sall, 2010).

Une autre de ces communications, intitulée « Les nouvelles technologies de l'information : quelles chances pour plus d'efficacité et plus d'équité dans l'éducation au début du troisième millénaire ? » datant de 1996 nous a également interpellée car elle compte des questions que se sont posées les spécialistes de l'éducation et de la formation à l'aube du 21^{ème} siècle et qui se posent encore en cette période de la COVID 19.

Ses questions concernent en premier lieu les innovations au service de l'éducation et le défi de l'insertion des jeunes dans la société active.

Il propose alors d'interroger les propos du président Abdou Diouf¹ :

« Formons les maîtres. Scolarisons les filles, demain, femmes éduquées essentielles au progrès de la société. Produisons livres et matériels didactiques. N'oublions pas les adultes et leur soif de connaître. Ils ne peuvent être séparés de leurs enfants par un fossé culturel qui ne cesse de s'élargir (...) » ? » (Abdou Diouf, cité par Sall, 1996, pp.3 et 4)

D'après le professeur Sall, les propos permettent de décrire les enjeux des pays africains Subsaharien, en termes d'éducation à l'ère de la société du savoir et de l'information.

Il s'agit donc de lutter contre l'analphabétisme, de renforcer la qualité des systèmes éducatifs à travers l'équité, l'efficacité et l'efficience des produits et services et aussi à travers l'intégration effective de l'école à une communauté ouverte et participative.

L'utilisation des technologies dans ce cadre pourrait donc être un moyen pour réduire les distances, le fossé entre les apprenants, ceux isolés sans Internet, sans moyens de communications performants et ceux en milieu urbain ayant la chance de disposer de technologies, ceux aussi dont les parents peuvent endosser des rôles d'accompagnateurs, de guides et de mentors auprès de leurs enfants tout au long de leur scolarité et jusqu'au niveau supérieur.

Nacuzon Sall invite à réfléchir au développement de méthodes de formation innovantes et inclusives, contre les « groupes des laissés-pour-compte » ; contre l'obsolescence de l'équipement pédagogique ; contre toutes les menaces qui « inhibent [...] les efforts de compréhension et de tolérance entre les nations, les peuples et les cultures » ; contre encore toutes les peurs des adultes « peur d'explorer l'inconnu, parce qu'ils ont peur de remettre en question leurs savoirs et leur savoir-faire »....pour mieux s'adapter à la situation mondiale changeante.

Dans ce discours, il prône encore :

« l'objectif d'élévation du niveau culturel [qui] permettrait lui aussi d'instaurer plus de justice sociale, plus d'équité vis-à-vis de l'accessibilité aux connaissances actuelles et de garantir les conditions de répartition équitable des possibilités offertes aux individus de satisfaire leurs besoins ».

II. Conclusion

Pour conclure notre hommage, question les propos du professeur afin de mieux penser nos réponses en termes de formation avec les TICE dans un contexte où la COVID-19 ne laisse aucun acteur de l'éducation indifférent face aux inégalités d'accès aux savoirs, aux inégalités de développement professionnels.

Finalement, il sera intéressant de comprendre comment les acteurs de l'éducation ont pu engager plus d'enseignement à distance pour assurer plus de continuité pédagogique...qu'aura-t-il été fait pour plus d'équité entre les peuples ?

Faudra-t-il attendre une nouvelle crise d'une telle envergure pour imaginer de nouveaux ponts ? Ou bien, quelques innovations survivront-elles de ce tremplin ?

¹ Propos rapportés par le mensuel Afrique Education n° 18 - février 1996, dans le compte rendu du Sixième sommet (de la Francophonie tenu à Cotonou en novembre 1995) : Les chefs d'État répondent à l'interpellation des francophones de la base, p. 43.

Les résultats de notre travail de recherche pour notre thèse de doctorat montrent que l'utilisation des TIC et des contenus numériques pédagogiques restent une bonne alternative pour assurer la formation aux enseignants. Il faudra donc, comme l'a pressenti le professeur Sall, améliorer les dispositifs de formation existant pour une meilleure prise en charge de la question de la formation initiale et continue des enseignants, ce que nous avons tenté de faire en proposant un dispositif de formation à distance adapté aux conditions des enseignants actuels.

Hamidou et Jacques sont morts mais ne sont jamais partis, ils sont dans les voies qu'ils ont tracées et que nous nous nous devons, individuellement, de poursuivre.

Références

Diop, B. (1960). Souffles. Dans *Les Contes d'Amadou Koumba* (pp. 173-175). Paris/Dakar : Présence africaine. [En ligne] <https://www.mondeenpoesie.net/2017/03/souffles-birago-diop.html>

Sall, H. N. (1996). Les nouvelles technologies de l'information : quelles chances pour plus d'efficacité et plus d'équité dans l'éducation au début du troisième millénaire ? Communication, UNESCO/Moscou. [En ligne] <http://www.fastef.ucad.sn/articles/sall/article%20hnsall%20num13.pdf>

Sall, H. N. (2010, décembre 14). Congreso Internacional : Migraciones, Género e Identidad en Africa. 13 y 14 diciembre 2010, Leganes (UC3M, Intervieweur), España: Campus de Excellencia International. [En ligne] <https://www.youtube.com/watch?v=10CghCPmbYY>

Séné, S. (2019). Usages des TIC en milieu éducatif et l'expérience du RESAFAD : analyse d'un dispositif. Thèse de Doctorat sous la direction de Mostapha Sokhna, soutenue à Dakar, FASSTEF/UCAD.